DESCHÊNES, Gaston et Maurice PELLERIN, *Le Parlement du Québec. Deux siècles d'histoire*. Québec, Les Publications du Québec, coll. « Vie parlementaire », n^o 5, 1991. 123 p.

Jacques Lacoursière

Volume 46, numéro 4, printemps 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305170ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305170ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lacoursière, J. (1993). Compte rendu de [DESCHÊNES, Gaston et Maurice PELLERIN, *Le Parlement du Québec. Deux siècles d'histoire*. Québec, Les Publications du Québec, coll. « Vie parlementaire », n^o 5, 1991. 123 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 46(4), 705–706.
<https://doi.org/10.7202/305170ar>

DESCHÊNES, Gaston et Maurice PELLERIN, *Le Parlement du Québec. Deux siècles d'histoire*. Québec, Les Publications du Québec, coll. «Vie parlementaire», n° 5, 1991. 123 p.

À l'occasion du Bicentenaire des Institutions parlementaires du Québec, quelques conférences et publications ont souligné l'événement. La plupart se sont intéressées au début du parlementarisme au Bas-Canada. Un seul ouvrage a été consacré à dresser un certain survol de l'évolution du Parlement «québécois». Les auteurs (le premier étant responsable du Service de recherche de la bibliothèque de l'Assemblée nationale et le second, historien au Service de la reconstitution des débats) ont divisé les deux siècles en six périodes: le Bas-Canada, l'Union, la fin du XIX^e siècle, la «Belle Époque», la Révolution tranquille et l'aujourd'hui.

La vie interne du Parlement est surtout bien abordée dans les deux dernières périodes, ainsi que pour les débuts du parlementarisme. Dans les autres parties, les auteurs se contentent surtout de tracer un très rapide survol de la vie politique de ces périodes. Les détails concernant les mœurs électORAles proviennent, en bonne partie, des mêmes sources que celles de l'ouvrage des frères Jean et Marcel Hamelin. Les auteurs ont aussi abondamment puisé dans un ouvrage qu'ils avaient publié précédemment, *L'Hôtel du Parlement, témoin de notre histoire*. D'autre part, la plupart des sources renvoient à des ouvrages antérieurs à 1980.

Sans doute à cause de leur lieu de travail professionnel, les deux auteurs manifestent une prudence qui augmente au fur et à mesure qu'ils se rapprochent de la vie actuelle de l'Assemblée nationale. L'humour que l'on sent percer de temps à autre lorsqu'ils parlent des députés d'autrefois disparaît complètement avec la Révolution tranquille, comme si tout devenait sérieux et réglementaire.

Malgré ces quelques réticences, l'ouvrage est très utile pour avoir une vue rapide de l'évolution du parlementarisme à Québec, de ses débuts à nos jours. S'il y a une nouvelle édition, les auteurs pourraient préciser que l'Acte constitutionnel n'a pas été adopté, sanctionné et proclamé «le lendemain de Noël 1791» (p. 10). Ils pourraient aussi ajouter un mort aux deux dont ils parlent pour les élections partielles de Montréal-Ouest en 1832 (p. 22). Quant à la loi d'indemnisation de 1849, elle visait à indemniser non seulement ceux qui avaient subi des pertes «lors de la répression des insurrections de 1837 et 1838», mais surtout les «loyaux sujets de Sa Majesté» qui avaient perdu quelque chose à cause des Patriotes (p. 28)! Ce ne sont là que brouilles, mais tout «honnête critique» dans la *RHAF* se doit d'en relever quelques-unes au risque de n'être pas perçu comme sérieux!

JACQUES LACOURSIÈRE